

ÉCONOMIE

Attribution des fonds européens : le point de situation

PAGE 3

TRANSPORT

Les billets d'avion pour les Outre-mer augmentent

PAGE 5

SORTIES

Aquathlon, concert, bien-être... L'agenda du week-end



PAGE 6

0,50 €

Jeudi 28 Novembre 2019 - N° 3670

Le Pélican

Le Quotidien de l'île de Saint-Martin, Antilles Françaises

Thanksgiving



«L'enseignement bilingue réconcilie les élèves avec l'école»

Photo d'archives © Le Pélican

Après plus de deux ans de mise en application des **classes bilingues**, le bilan révèle un important point positif, celui d'avoir reconnecté les élèves avec le milieu scolaire. Aujourd'hui, **570 élèves** bénéficient de l'enseignement bilingue et la volonté est de le **développer encore** avec plus de classes, plus d'élèves. **Mais il faut aussi plus de professeurs.**

LIRE EN PAGE 2



ECOFIP
Ingénierie & Financement Outre-Mer

Spécialisé dans le financement en défiscalisation industrielle pour les entreprises



Taï GHZALALE
tg@ecofip.com

Josette
PIERRE-LOUIS
jpl@ecofip.com

05 90 323 053
06 90 889 175

Cours
du dollar

1€ = 1.1023 \$
1\$ = 0.9070 €

nouvelle adresse

Agence ECOFIP Îles du Nord : Immeuble du port
BP 405 - Marigot - 97150 Saint-Martin, Local B4, 1er étage



L'enseignement bilingue pour se réconcilier avec l'école

ÉDUCATION. Après plus de deux ans de mise en application des classes bilingues, le bilan révèle un important point positif, celui d'avoir reconnecté les élèves avec le milieu scolaire. Aujourd'hui, 570 élèves bénéficient de l'enseignement bilingue, essentiellement dans le 1er degré.



Un bilan a été effectué hier lors d'un séminaire sur les classes bilingues organisé à Quartier d'Orléans. Photo © Karim Rosaz

KARIM ROSAZ

Mis en place à la rentrée 2016, l'enseignement bilingue poursuit son développement en terme de volume de classes. Essentiellement appliquées au premier degré, et principalement à Quartier d'Orléans et Sandy Ground, les classes bilingues apportent une entière satisfaction aux responsables de l'éducation. Un bilan d'étape était organisé hier ; l'occasion de mettre en avant les points positifs de ce dispositif.

Une enseignante contractuelle résumait d'ailleurs les effets visibles de l'enseignement bilingue sur les élèves. «Ce dispositif a permis de

réconcilier les élèves avec le milieu scolaire. Pour l'enfant anglophone qui pratique l'anglais toute la journée chez lui, l'école vient maintenant se positionner comme une continuité naturelle», explique Pauline Baurain, enseignante à l'école Aline Hanson à Sandy Ground. C'est donc une réelle fracture entre les deux entités (espace familial et milieu scolaire) qui a été gommée pour que l'élève s'y sente plus à l'aise.

«Avant, les élèves étaient démotivés car ils étaient ou se considéraient en dehors des apprentissages», explique Marie-Joselyne Arnell, conseillère pédagogique du 1er degré. «Ils ne se sentaient pas reconnus. Avec l'enseignement

bilingue, ils sont plus impliqués. Il y a beaucoup plus de spontanéité chez eux».

«Des élèves qui ne voulaient pas s'exprimer au départ demandent maintenant à aller au tableau et font des phrases plus complètes et plus structurées en français», avait également déjà précisé une enseignante à ce sujet. «Les effets se font ressentir. L'absentéisme a diminué par exemple», expliquait aussi dans nos colonnes à l'époque Michel Sanz, Inspecteur d'académie - directeur académique adjoint des services de l'Éducation nationale de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, à l'initiative de la mise en place de l'enseignement bilingue. ■

il a dit...



Michel Sanz,
Inspecteur d'académie - directeur académique adjoint des services de l'Éducation nationale de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin

«Nous sommes à la croisée des chemins. Au lancement des classes bilingues en 2016, 100 élèves étaient concernés, répartis dans 7 classes. Aujourd'hui ce sont 570 élèves pour 29 classes. Certains élèves, qui sont aujourd'hui en 3ème, ont connu les classes bilingues depuis la 6ème. C'était donc un bilan d'étape mais aussi l'occasion d'évoquer les perspectives. A savoir ce que l'on propose aux élèves après. On envisage de créer une classe internationale en 2021 au lycée. On voudrait aussi, dans un souci de continuité, pouvoir proposer des classes bilingues aux collèges Mont des Accords et Soualiga en 2023 pour tous les élèves qui auront suivi ce cursus en primaire. Ce sont des perspectives à prévoir pour les élèves mais aussi pour les enseignants avec des offres de formations qui sont possibles». ■

Un transfert naturel du français vers l'anglais

L'autre point positif sur lequel les responsables de l'éducation sont revenus lors du bilan d'étape d'hier, c'est l'apprentissage de la lecture qui s'est nettement amélioré. «Au primaire nous avons de très bons résultats», confirme la conseillère pédagogique du 1er degré, Marie-Joselyne Arnell. Une agréable surprise est venue couronner le tout, les enseignants ont constaté que les élèves font le lien automatiquement et naturellement d'une langue à l'autre. «Dès lors que les principes de la lecture sont compris en français, les enfants font le transfert en anglais. En apprenant à lire en fran-

çais, les élèves réussissent à lire aussi en anglais», explique Marie-Joselyne Arnell. Il faut cependant suivre l'évolution de l'apprentissage dans les deux langues puisque le transfert direct d'une langue à l'autre amène quelques fautes que les enseignants corrigent. Aujourd'hui, 570 élèves sur les deux îles du Nord sont en classe bilingue. La volonté est toujours de proposer plus de classes et d'établissement. Cela nécessite aussi que les enseignants soient formés en interne ou arrivent en ayant les compétences en matière d'enseignement bilingue. ■